

Admirable, Conseiller

décembre 25, 2010

Le jour de Noël est un bon moment pour nous rappeler pourquoi nous pouvons et devons nous réjouir de la venue de Notre Seigneur Jésus Christ. Lui, et lui seul, est capable de résoudre tous les véritables problèmes humains qui remontent au tout début de la race humaine, et qui sont aujourd'hui plus graves que jamais.

La raison en est que tous ces vrais problèmes des hommes sont des problèmes dus au péché. Tout désordre purement matériel ne devient grave que s'il est de façon ou d'autre spirituel, par exemple si une maladie physique pousse un homme à maudire ou à bénir. Et tout ce qui se passe de spirituel dans mon intérieur ne devient un désordre que s'il est de façon ou d'autre un péché. Par exemple Job s'est lamenté amèrement sur ses afflictions physiques, mais ses lamentations n'étaient pas peccamineuses, Quant au péché, c'est une offense tout d'abord contre Dieu, ensuite contre moi-même et seulement en troisième lieu contre mon voisin.

Donc tous les problèmes humains qui ne sont pas des problèmes purement matériels, sont des problèmes d'avoir offensé Dieu. Un exemple terrible nous en est fourni par la pauvre femme qui s'est fait avorter. Son problème superficiel est résolu. Le bébé n'existe plus, et sa vie à elle a repris son train « normal ». Mais au fond d'elle-même, ou bien elle endure son cœur (et par là rejoint un monde qui arrive à détester et à supprimer Noël), ou bien elle sait et reconnaît dans son for intérieur qu'elle a fait quelque chose d'abominable. Quoi qu'il en soit, quelque chose en elle est disloqué et tordu pour le reste de ses jours, et beaucoup de ces femmes, même si en tant que catholiques elles savent de par leur Foi que Dieu leur a pardonné à travers l'absolution sacramentelle, sont encore tourmentées, car telle est la blessure que ce péché a infligé à leurs âmes. Pourtant l'avortement n'est pas le pire

des péchés. Pécher directement contre Dieu est plus grave.

Voilà des pensées plutôt sombres pour le Jour de Noël ? Oui et non. Le problème du péché est sombre, mais tout aussi joyeuse donc est la certitude qu'il a une solution réelle. Si la pauvre fille qui a avorté va se confesser, quel est le prêtre catholique qui ne fera pas tout dans son pouvoir pour la persuader qu'elle est pardonnée ? Car si elle a le vrai repentir de son péché (le repentir de Pierre et pas celui de Judas Iscariote), dès qu'elle a reçu du prêtre l'absolution, elle n'a plus le droit de douter du pardon de Dieu. Combien de pénitents sortent dès lors du confessionnal avec un sentiment de soulagement et une joie que rien d'autre ne peut leur donner, parce qu'au cœur de leur tourment était la conscience qu'ils avaient offensé Dieu, et Dieu le leur a pardonné.

Et d'où cette joie puise-t-elle son origine ? Dans la certitude que Dieu a reçu d'une jeune fille juive une nature humaine, qu'il a vécu sur terre et qu'il nous a donné parmi d'autres le sacrement de la Pénitence dont la force dérive des mérites de la Passion et de la Mort de Notre Seigneur, qu'il n'a pu endurer qu'avec l'aide de cette même Vierge et Mère. Mais comment aurait-il pu mourir s'il n'était jamais né ? Tout a commencé donc avec sa naissance humaine de la Très Sainte Vierge Marie – Noël.

Alors la solution de tous les problèmes les plus terribles de moi-même et de mes semblables est accessible. Il n'est pas surprenant que les catholiques soient joyeux, ni qu'il puisse y avoir une joie particulière attachée à la Fête de Noël même pour ceux qui n'y croient pas – pourvu qu'ils n'aient pas encore endurci leurs cœurs.

Kyrie Eleison.